



## Les droits des femmes et des enfants

Mark 10: 13-16, 10

Luc 10:38-42

### Préparation

Préparez un espace de culte/réflexion avec une photo, la sculpture, ou d'autres objets qui nous rappellent les enfants ou le service et le ministère des femmes. Vous pouvez souhaiter imprimer cette photo.

Priez la prière suivante ou une prière de votre propre choix :

Dieu d'eau qui est venu chez nous en tant que nourrisson, donne-nous des jeunes cœurs aujourd'hui.

Donne-nous la curiosité des enfants.

Aide-nous à voir le monde avec les yeux frais.

Aide-nous de rêver encore que les meilleures années sont en avant de nous.

Bénis-nous avec le cadeau de la surprise, la capacité pour la crainte.

Enlève le voile nuageux de la déception passée qui obscurcit notre vision de l'avenir et limite notre imagination. Parle avec nous aujourd'hui.

Ouvre nos cœurs à ton meilleur monde.

Enseigne-nous à espérer. Amen!

Lisez Marc 10 :13-16

### Discutez les questions suivantes

Pourquoi pensez-vous que ces personnes ont-elles amené des petits enfants à Jésus ?

Pourquoi les disciples ont-ils voulu d'empêcher ces personnes d'amener des enfants à Jésus ?

Quel était le statut social des enfants dans les familles pendant la période de l'empire romain ? Si vous avez un lien d'Internet, cliquez sur dessus ce bref résumé sur pbs.org.

Qu'est-ce que vous pensez-vous que Jésus veut dire, quand il a dit que, « le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent » ?

Qu'est-ce que cela veut dire de recevoir le royaume de Dieu « comme un petit enfant » ?

Regardez les versets qui suivent immédiatement ces versets (Marc 10 :17 - 26). Comment, le cas échéant, ces versets se rapportent-ils à notre passage au sujet des petits enfants ?

Lisez Luc 10 :38-42

## **Discutez les questions suivantes**

Jésus était un rabbin, un professeur aussi bien qu'un guérisseur. Les professeurs ont eu des élèves, disciples. Comment est-ce que vous pensez-vous que les personnes du temps de Jésus auraient réagi à l'idée qu'une femme pourrait être une étudiante rabbinique ?

Marthe pense qu'il n'est pas bien pour Marthe de s'asseoir au pied de Jésus, écoutant sa parole. Pourquoi Marthe pense-t-elle que c'est faux ?

Jésus dit que Marthe « est inquiétée et distraite » par « beaucoup de choses » -- ou plus littéralement, « beaucoup de service. » Que veut-il dire par cela ? Quelles sont les « choses, » quel est le « service » Marthe faisait ?

Dans cette situation, quelle sœur effectua le « travail des femmes, » car les gens du temps de Jésus auraient pensé au travail approprié des femmes et des hommes ?

Pourquoi Jésus dit-il que Marthe « est inquiétée et distraite par beaucoup de service, » mais Marie « a choisi la bonne part » ?

Qu'est-ce que, si l'on peut dire, que Jésus disant au sujet des rôles prévus des femmes et des hommes ?

## **Valeurs familiales dans le règne de Dieu**

Les passages d'aujourd'hui sont de petites vignettes des plus grands récits qui illustrent les valeurs étonnantes qui s'appliquent dans les réalités alternatives que Jésus appelle « le royaume de Dieu. » Le monde impérial romain était un « monde masculin. » Le ménage était fermement sous le contrôle du « père de la famille, » le mâle aîné qui a littéralement eu le droit de prendre des décisions de vie et mort dans son domaine. Les épouses avaient de pouvoir limité, toujours sujet à l'autorité du mari. Les enfants pourraient être désavoués, donnés en esclavage, ou même exposés pour mourir après la naissance si le père pensait que c'était le meilleur pour la famille de le faire. Les femmes et les enfants n'étaient pas simplement « propriété » -- au moins dans le cas des personnes libres -- mais leurs droits étaient limités, parfois très sévèrement.

Nos deux histoires aujourd'hui sont des fenêtres dans la compréhension subversive de Jésus de la façon dont des relations sociales sont transformées en réalité de Dieu émergeant maintenant, même pendant que l'empire romain tenait un tel balancement apparent primordialement. Les valeurs familiales de l'empire de Dieu étaient très différentes de celles de Rome impérial.

La première histoire est aussi intéressante pour son placement dans le récit plus large de Marc qu'elle est pour son contenu. Juste avant l'enseignement au sujet des enfants, Jésus aborda une question au sujet de divorce. À la hune est la loi mosaïque permettant à des hommes de divorcer leurs épouses. Il est important de comprendre les conséquences socio-économiques du divorce pour les femmes et les leurs enfants. À la différence de la plupart des mariages en Amérique du Nord aujourd'hui, le mariage dans le monde antique (et dans beaucoup de cultures aujourd'hui) était un contrat entre les familles, normalement disposées par les pères des jeunes mariés. Les sentiments de l'amour et de l'affection pourraient bien se développer au fil du temps, mais ils n'étaient pas le point du mariage. Les gens normalement n'ont pas épousé leurs « amoureux » pour la romance. Les mariages impliquent le transfert de richesses --de dots -- et ont été arrangés pour fixer ou augmenter la richesse et le prestige social des familles de naissance des couples. Bien que des femmes aient été fortement valorisées pour leur potentiel de grossesse, elles ont certainement eu moins de pouvoir social et économique dans le mariage. Elles ont eu beaucoup plus à perdre dans un divorce, en termes de sécurité et de statut social.

Jésus est demandé si le divorce est autorisé. La réponse simple est « oui » (voir le Deut 24:1-4). La Bible est très claire là-dessus. Mais Jésus entreprend une démarche de surprise. Tirant de deux écritures différentes qui n'ont rien à voir avec le divorce pour faire son argument, Jésus dit que la signification simple et littérale de l'écriture qui adresse divorce est erronée. Sure, « la Bible l'a indiqué, » et vous pouvez bien le croire, et cela peut bien l'arranger pour vous, mais la Bible est tout bonnement et tout simplement faux sur ce point, car la Bible elle-même prouve différemment si nous prêtons une attention soutenue à d'autres écritures qui n'ont rien à voir avec le divorce, mais qui sont en fait complètement pertinents ! Il y a une façon vraiment aimable et étonnante de lire l'écriture. Jésus cita Genèse 1:27 -- Dieu a créé les êtres humains « mâle et femelle » (dans l'image de Dieu) -- et connectant ce passage à Genèse 2 -- « pour cette raison, l'homme quittera son père et mère et s'accrochera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair » (Marc 10:7-8). La conclusion que Jésus tire de cet appariement des écritures qui ne parlent pas même du divorce est que Dieu ne veut pas que les hommes se déchargent de leurs épouses plus que je ne voudrais couper mon bras, bien que la bible explicitement et indéniablement permet à des hommes de répudier leurs épouses avec une simple déclaration publique. Le passage littéral et directement applicable se trouve en face de la logique fondamentale des deux passages qui techniquement ne parlent pas de divorce, mais qui sont néanmoins appropriée. La loi érigeant le divorce, dit Jésus, était un arrangement « en raison de la dureté de vos cœurs » (Marc 10: 5). Ainsi les principes les plus larges des écritures surpassent la signification littérale de l'écriture qui aborde directement la question soulevée.

Puis, faisant appel à des valeurs de leur culture d'« honneur-honte », Jésus déshonore ceux qui veulent exercer leur autorisation biblique-accordée de divorcer leurs épouses, en disant qu'ils commettront d'adultère quand ils se remarient -- et cela, typiquement, était le point principale du divorce. Encore pire pour un chef de famille masculin lié par honneur, ils permettront à leurs ex-femmes de commettre adultère si elles se remarient – ce que naturellement, les épouses divorcées doit essayer de faire dans l'intérêt de leur propre survie économique et de celle de leurs enfants. La menace du divorce, avec ses conséquences dévastatrices pour les femmes et les leurs enfants, a donné à des hommes le levier très

puissant dans les relations de mariage. Jésus a juste enlevé ce droit. Bien que le droit romain et la loi biblique l'aient gardé, dans le règne de Dieu, les hommes ne peuvent pas condamner leurs épouses au dénuement économique. Ils sont « honteux » et déshonorants s'ils le font. Ils violent la logique des écritures, bien que la lettre leur permette de le faire.

Les sciences économiques du mariage sont aujourd'hui différentes, particulièrement pour ceux d'entre nous qui vivent aux USA et le Canada, et les lois régissant le divorce sont nettement plus favorables aux femmes et aux enfants autrement vulnérables. Mais les principes bibliques sous-jacents continuent à être appropriés : l'inégalité de genre et la puissance renforcée par la tradition culturelle viole l'intention de Dieu pour le monde. Dans le règne de Dieu, les vulnérables ne sont pas menacés. Les insécurisés trouvent la protection et la liberté.

Juste après l'histoire concernant les enfants, Jésus a eu une conversation avec un homme qui veut apparemment devenir son disciple. À la fin de la conversation, Marc formule le commentaire saisissant que « Jésus l'aima » (v 21). Alors Jésus lui dit, « il vous manque une chose : allez, vendez tout ce que vous possédez et donnez-le aux pauvres, et alors vous aurez un trésor dans le ciel. Puis venez et suivez-moi » (v 21). Avec peine profonde, l'homme s'en alla parce que, Marc indique, qu'il était très riche (v 22). Jésus offre alors une image absurde pour expliquer ce qui s'est passé: « Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu » (v 25). Dans la réalité alternante que Jésus appelle « le royaume » ou le règne de Dieu, les grandes disparités de richesse et du pouvoir n'ont aucune place là. Les personnes riches qui ne peuvent pas imaginer la vie sans leur énorme richesse ne seront pas disposées à y participer.

Notre histoire au sujet des enfants est bercée entre l'enseignement sur le divorce et la conversation avec le disciple potentiel riche, deux vignettes qui illustrent les valeurs peu communes du « royaume de Dieu. » Quand nous jouons par les règles de Dieu, la puissance du puissant et la richesse du riche sont partagées, dispersées au profit du vulnérable. Ce plus large contexte narratif illumine l'épisode avec les enfants et semble raisonnable du commentaire de Jésus au sujet d'eux -- enfants, qui dans le ménage antique étaient les moins puissants et les plus vulnérables de tous : « le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point » (vs 14-15). Vivre selon les règles de Dieu signifie renoncer à la puissance de dominer, empêcher le contrôle de l'argent d'obtenir votre voie. Marcher selon la voie de Jésus en partageant le pouvoir et la richesse pour autoriser et soutenir le plus vulnérable du monde.

Dans la deuxième histoire de Luc 10, Jésus vient à la maison de deux sœurs et commence à enseigner. Il est intéressant que cette famille soit dirigée par une femme -- « une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison » (v 38) -- une disposition sociale peu commune dans un monde impérial romain construit de haut en bas sur le « pater familias, » le ménage du père

Jésus commence à enseigner. Marthe « est inquiétée et distraite par beaucoup de choses » (littéralement, « beaucoup de service »), alors que Marie s'assied comme une étudiante aux pieds de Jésus. Marthe, naturellement, effectue le travail qui a traditionnellement incombé aux femmes dans un

ménage. Elle s'occupe des besoins et du confort des hommes. Ce qui est naturellement le travail honorable et nécessaire. Marthe s'est tout naturellement contrariée que sa sœur ne partage pas le fardeau de travail. Elle porte plainte à Jésus au sujet du comportement irresponsable de sa sœur. Jésus ne dévalue pas le travail de Marthe, mais il présente ses observations sur le fait qu'elle « est inquiétée et distraite » par son travail (v 41). Il défend alors Marie, la félicitant pour avoir choisi d'être une étudiante rabbinique, typiquement un rôle réservé aux jeunes hommes.

Dans les deux histoires aujourd'hui, Jésus illustre les valeurs radicalement différentes du règne de Dieu c'est-à-dire, même maintenant, transformant un monde toujours chargé des valeurs impériales de l'inégalité et de vastes disparités de la richesse. Les enfants et les femmes, vivent souvent dans des circonstances vulnérables, sont élevés comme des modèles du nouveau monde que Dieu apporte au milieu de nous. Dans le gouvernement de Dieu, les impuissants sont autorisés et les vulnérables trouvent l'espoir et la sécurité.

## **Autorisation des femmes et des enfants au Congo**

La communauté de disciples au Congo a longtemps soutenu d'excellentes écoles pour les garçons et les filles, par exemple, Institut Chrétien Congolais de Bolenge. L'église est actuellement engagée dans un projet d'éducation pour des filles dans la région d'équateur et a besoin d'aide financière pour financer le projet. Plusieurs écoles participent au projet, y compris le lycée secondaire des filles de Nsangea Ndotsi à Mbandaka. Nsangea Ndotsi signifie « Bonnes Nouvelles » Cet internat fournit l'éducation pour des filles dans un environnement non-harcelant. Malheureusement, la guerre a laissé beaucoup de familles incapables de payer les internats. Quelques fonds du projet de l'éducation pour les filles vont vers l'instruction, le logement, et la pension -- \$100 supporte une fille pendant une année, \$50 supporte une pour un semestre.

Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance Signale que les enfants, particulièrement les filles, souvent ne vont pas à l'école ou ne restent pas à l'école parce que leurs familles doivent payer les approvisionnements éducatifs tels que des stylos, des cahiers, des manuels, des repas, et des honoraires. Le projet d'éducation pour des filles aidera également à payer des fournitures scolaires ; ainsi plus de familles peuvent envoyer leurs enfants à l'école.

Des études de l'ONU ont prouvé que la façon la plus importante de supprimer la pauvreté et de favoriser la stabilité sociale est d'instruire les filles et d'autoriser économiquement les femmes. Le manque d'éducation aggrave la pauvreté et augmente l'incidence du HIV/SIDA et de la prostitution. L'autorisation des femmes et l'instruction des filles offrent le meilleur espoir pour favoriser la stabilité et la paix. Le ministère éducatif de la communauté de Disciples au Congo, avec sa considération particulière sur l'éducation des filles, offre la guérison et l'espoir dans un pays luttant toujours pour se récupérer des dévastations de l'exploitation impériale et de la guerre. Favorisant la vision de l'Évangile d'un nouveau monde qui joue par les règles de Dieu, l'église aide à démolir des barrières d'appauvrissement, de harcèlement, et de discrimination à l'égard des femmes, en attendant le prochain règne de Dieu.

Terminez avec la prière suivante ou une prière de votre propre choix :

Dieu d'eau de justice et d'égalité, tu supprime et réduis les murs.

Tu fais bon accueil au vulnérable à un siège d'honneur, et une place de sécurité.

Aide-nous à risquer notre richesse et pouvoir en faveur de ta mission curative dans le monde.

Aide-nous à venir comme enfants dans ta famille.

Aide-nous à se reposer comme étudiants aux pieds de Jésus, notre professeur.

Donne-nous le courage de vivre par tes principes, selon tes valeurs de l'égalité, de la sécurité, et de l'habilitation pour tous. Au nom de Jésus.

Amen !